

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben
Chimone, David ben Messaouda, Haïm
ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhoua Ben
David, Chimone Ben Yitshak et 'Hanna
Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham,
azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha Béréchit, comme son nom l'indique, retrace les débuts du monde. Ainsi, la Torah narre la création de l'univers, depuis l'apparition de la lumière jusqu'à la création d'Adam Harichone, le premier homme. Ce dernier étant seul, Hachem l'endort afin de lui prélever une côte, à partir de laquelle Il crée 'Hava, sa femme. Hakadoch Baroukh Hou les place tous deux dans le gan éden, et leur en confie la garde. La seule règle était de ne pas manger de l'arbre de la vie, ni de celui de la connaissance du bien et du mal. Cependant, le serpent réussit à convaincre 'Hava d'en manger. En plus d'en manger, elle fit également fauter son mari. À cause du non-respect de l'unique

commandement qui leur avait été confié, ils sont bannis du gan éden, et se voient maudits. La première malédiction concerne 'Hava, qui dorénavant devra, elle, ainsi que toutes les femmes, accoucher dans la souffrance et sera assujettie à son mari. La malédiction d'Adam est de devoir fournir un effort pour obtenir sa subsistance et de travailler à la sueur de son front, alors que jusqu'à maintenant, tout était à sa disposition. De plus, sans doute la plus grosse malédiction qui leur a été attribuée : ils passent de l'immortalité à la mortalité. La Torah nous parle ensuite de la descendance du premier couple, qui engendra Caïn et Ével. Tous deux décident d'apporter une offrande à Hachem. Toutefois, Hachem ne se tourne que vers celle d'Ével, rendant son frère jaloux. La suite de l'histoire est triste, Caïn commet le premier meurtre de l'histoire en tuant son propre frère ! Il se voit puni de l'errance à travers la terre, sans trouver de repos. La paracha se termine en retraçant les différentes générations qui séparent Adam de Noa'h, seul homme qui trouvera grâce aux yeux d'Hachem, dans une génération gravement pervertie.

Dans le premier chapitre de Béréchit, la torah dit :

כא/ וַיִּבְרָא אֱלֹהִים, אֶת-הַתַּיִמִּים הַגְּדֹלִים; וְאֵת כָּל-נֶפֶשׁ הַחַיָּה הַרְמִשִּׁת אֲשֶׁר שָׂרְצוּ הַמַּיִם לְמִינֵהֶם, וְאֵת כָּל-עוֹף כָּנָף לְמִינֵהוּ, וַיִּרְא אֱלֹהִים, כִּי-טוֹב:

21/ Dieu créa les cétacés énormes, et tous les êtres animés qui se meuvent dans les eaux, où ils pullulèrent selon leurs espèces, puis tout ce qui vole au moyen d'ailes, selon son espèce; et Dieu considéra que c'était bien.

Versets De la Paracha

Concernant ce verset, **Rachi** rapporte : « Des grands poissons de mer. D'après la haggada (Baba Batra 74b), il s'agit du Léviathan et de sa compagne, qu'Il a créés mâle et femelle. Il a tué la femelle et l'a conservée dans du sel à l'intention des justes dans les temps à venir. Car s'ils avaient fructifié et s'ils s'étaient multipliés, le monde

n'aurait pas pu se maintenir devant eux. »

La remarque de **Rachi** se base sur la nécessité de la torah de parler en particulier des grands cétacés. Dans le verset précédent déjà, la création des animaux marins est mentionnée, de fait, si la torah s'attarde sur une espèce en particulier, c'est qu'elle

se distingue par son importance, des autres poissons déjà cités. Il ne pouvait donc s'agir que du Léviathan, ce poisson si spécial. La torah emploie le mot « תַּיִתָּן *cétacés* » au pluriel, indiquant qu'ils y en a au moins deux, cependant, le mot est incomplet et la lettre « י - youd » est absente, sous entendant, l'absence d'un des deux, d'où le commentaire de nos maîtres sur la suppression de la femelle, dont la consommation est réservée pour le monde futur.

Le Léviathan est un sujet qui fait souvent travailler l'imagination de par son importance d'une part, mais surtout, de par les commentaires laissés par nos sages. D'autant que, si Hachem prend le soin d'en faire l'allusion au début de la torah, alors qu'une telle démarche n'est de mise pour aucun autre animal, c'est nécessairement que le sujet revêt une importance capitale. C'est pourquoi, il nous importe de tenter d'en comprendre le mystère. Pourquoi la torah s'arrête-t-elle sur ce poisson dès le début de la genèse ? Pourquoi tuer la femelle dès son apparition ? Pourquoi même l'avoir créée ? Que signifie le fait de la réserver pour le monde futur ?

Pour mieux comprendre le sujet, il nous faut étendre nos références. Les différents textes que nous allons maintenant citer, sont issus de la guémara (traité baba batra, page 74) :

« Nos sages enseignent l'incident suivant : Rabbi Éliézer et Rabbi Yéhochou'a voyageaient en bateau, et Rabbi Éliézer dormait. Rabbi Yéhochou'a se mit alors à trembler au point de réveiller Rabbi Éliézer. Ce dernier lui demande : que se passe-t-il Yéhochou'a ? Pourquoi trembles-tu ? Il lui répond : j'ai aperçu une grande lumière dans l'océan. Il lui dit alors : peut-être as-tu vu les yeux du Léviathan, comme il est écrit (Iyov, chapitre 41, verset 10) : "ses yeux sont comme les paupières de l'aurore" »

Plus loin, la guémara poursuit : « Rav Yéhouda a dit au nom de Rav : Tout ce qu'a créé Hakadoch Baroukh Hou dans Son monde, mâle et femelle, Il les a créés. Même le Léviathan, comme il est écrit (Yéchayahou, chapitre 27, verset 1) : "le Léviathan, serpent droit comme une barre, et le Léviathan, serpent aux replis tortueux..." et s'ils

s'unissaient l'un à l'autre, ils détruiraient le monde. Qu'a fait Hakadoch Baroukh Hou. Il a castré le mâle et tué la femelle, qu'Il a salé pour les justes dans le monde futur, comme il est écrit : "Il fera périr aussi le monstre qui habite la mer" ... Il a tué la femelle, parce qu'il est écrit (téhilim 104, verset 26) : "ce Léviathan que tu as formé pour s'y ébattre". Il ne convenait pas qu'Il agisse ainsi avec une femelle c'est pourquoi, Il a tué cette dernière et a laissé le mâle en vie. »

Le talmud poursuit encore : « Rav Dimi a dit au nom de Rabbi Yonathan : l'ange Gabriel sera, dans le futur, amené à chasser le Léviathan, comme il est dit (Iyov, chapitre 40, verset 25) : "Tireras-tu le Léviathan avec un hameçon? Lui feras-tu baisser la langue avec la ligne? ". Seulement, si ce n'est Hakadoch Baroukh Hou qui lui prêterait main forte, il ne pourrait rien contre lui, comme il est dit (dans le verset 19) : "Celui qui l'a fait l'a gratifié d'un glaive". Quand Rav Dimi est venu, il a enseigné au nom de Rabbi Yo'hanan : au moment où le Léviathan est affamé, il fait sortir son haleine de sa bouche et fait bouillir toutes les eaux des profondeurs, comme il est dit (Iyov, chapitre 41, verset 23) : "Il fait bouillir les profondeurs comme une chaudière"; et s'il faisait entrer sa tête dans le gan Éden, aucune créature ne pourrait tenir face à son souffle... »

La guémara continue avec deux enseignements de Rabba au nom de Rabbi Yo'hanan :

- « Dans le futur, Hakadoch Baroukh Hou fera une séouda (un repas) pour les justes avec la peau du Léviathan »

- « Dans le futur, Hakadoch Baroukh Hou fera une souccah pour les justes avec la peau du Léviathan. »

Beaucoup d'autres enseignements pourraient être rapportés, mais ceux-ci condensent déjà assez le propos que nous allons aborder. Bien évidemment, la lecture de ces textes suscite beaucoup de questions. Nous ne les poserons pas, car notre développement sera déjà plus long qu'à l'accoutumée. L'explication que nous allons tenter de mettre en place, permettra à chacun, avec l'aide d'Hachem de déduire les réponses aux questions qu'il se pose.

Nos sages précisent concernant ces textes de la guémara, qu'ils sont habillés d'après l'histoire racontée, toutefois, le sujet dont ils traitent relève de notions extrêmement profondes. Pour amorcer notre réflexion, il nous faut souligner un point crucial. Dans le verset que nous avons apporté, la torah utilise le mot « תנין – *tanine* - *cétacé* » pour faire allusion au Léviathan. Il est intéressant de noter que ce mot n'a pas toujours cette traduction. En effet, lorsque confronté à Pharaon, Moshé devra jeter son bâton à terre pour prouver les prodiges divins, la torah écrit (Chémot, chapitre 7, verset 9) : « *Lorsque Pharaon vous dira: "Produisez une preuve de votre mission", tu diras à Aaron: "Prends ta verge et jette-la devant Pharaon, qu'elle devienne un **tanine**!"* » sur quoi, **Rachi** précise qu'il s'agit du serpent. La torah aurait simplement pu se contenter d'écrire le sens clair de l'événement et aurait alors simplement eu à employer le mot « נחש – *na'hach* - *serpent* ». Ce changement de vocabulaire est évidemment volontaire et vient relier les deux fois où ce mot est employé. Le serpent et le Léviathan ont donc un lien qui les unit. Par ailleurs, nous avons cité plus haut un verset, où explicitement, le Léviathan est appelé « נחש – *na'hach* - *serpent* » (Yéchayahou, chapitre 27, verset 1) : « *le Léviathan, serpent droit comme une barre, et le Léviathan, serpent aux replis tortueux...* ». Le Sifté **Hakhamim** (sur notre dernier **Rachi**) explique justement : lorsque le mot « תנין – *tanine* » est employé sur un animal terrestre, il s'agit du serpent, mais lorsqu'il traite d'un animal sous-marin, c'est un poisson qui ressemble au serpent. Au vu de la guémara, ce poisson est bien le Léviathan. Pourquoi ce même mot se décline différemment en fonction de la présence d'eau ou de terre ?

Peut-être pouvons-nous comprendre au vu d'une réflexion que nous avons déjà avancée (cf, paracha noa'h 5778). Le **Sfat Émet** (parachat tolédot, année 647) explique une notion passionnante, celle de l'amorce du libre-arbitre dans le monde. Lors de la création du monde, la torah explique qu'au deuxième jour, s'est opérée une séparation des eaux. La torah ne parle pas de la création de l'eau, celle-ci est pré-existante. En somme, dans la description que nous fournit la torah, le monde est initialement recouvert d'eau.

Suite à cette division des eaux supérieures et inférieures, la terre fait son apparition, lorsque les eaux vont se confondre en un seul lieu durant le troisième jour. Comme chacun s'en doute, la description que la torah nous fournit n'est pas nécessairement limitée à une conception matérielle, mais certainement en rapport avec une évolution spirituelle. En ce sens, nos sages enseignent que l'emploi du mot "מים *eaux*" est une allusion à la torah. Par cela, Hachem nous fait savoir qu'au début de la création, l'eau recouvre le monde, dans le sens où l'expression de la torah est totale, la connaissance d'Hachem est enracinée dans l'essence même de l'univers. C'est d'ailleurs ce que les premiers versets affirment lorsqu'il est écrit (béréchit, chapitre 1, verset 2) : « רְאוּם אֱלֹהִים, מְרַחֵם עַל-פְּנֵי הַמַּיִם *et le souffle d'Hachem, planait à la surface des eaux* ». Le Maître du monde s'exprime parfaitement dans le monde. Dès lors, l'apparition de la terre prend une dimension complètement différente. Il s'agit du retrait de l'eau, ou plus précisément du retrait de la torah pour laisser place à une notion qui lui est étrangère. La terre ferme se présente comme le domaine contredisant la vérité, le domaine d'expression d'un équilibre entre le vrai et le faux. La terre est la racine du libre-arbitre.

Il apparaît donc clairement que le domaine terrestre est le siège de la négation de l'existence d'Hachem, le lieu qui remet en cause le bien. Il n'y alors rien de surprenant à trouver que le « תנין – *tanine* » y représente le serpent, incarnation spirituelle des forces du mal. Dès lors, par opposition, le domaine marin, qui représente la torah et la vérité, se doit d'accueillir une notion opposée. Le « תנין – *tanine* » y renvoie donc à cette contradiction du serpent. Le Léviathan se trouve donc être la manifestation de la spiritualité.

Cette introduction faite, nous pouvons aborder les propos du **Maharal de Prague** (dans son livre gour arié) sur le verset que nous avons apporté. Les propos du maître relèvent de notions particulièrement complexes, comme lui-même le précise : « *Beaucoup de personnes, qui n'ont pas vu la lumière de la sagesse, trouvent ces choses dures, mais cela est dû au fait qu'ils ne connaissent pas les chemins de la sagesse,*

car s'ils savaient, ils ne penseraient pas comme cela, et seraient subjugués sur ces merveilles prodigieuses en se demandant : comment Hachem a -t-Il pu donner une telle sagesse et un tel discernement dans le cœur de nos sages et béniraient en disant : "Bénis soit celui qui a partagé de Sa sagesse à ceux qui le craignent !" » Tentons avec l'aide d'Hachem de condenser au mieux les propos de ce génie.

Il faut savoir que toutes les créatures d'Hachem n'atteignent leur plein degré d'expression qu'à travers l'union, il s'agit là de la notion du couple. D'ailleurs la torah l'atteste dans notre paracha (chapitre 5, verset 2) : *« Il les créa mâle et femelle, les bénit et les appela Adam, le jour de leur création. »* Le texte précise bien que le substantif "Adam" est *leur* nom, il ne se limite pas au genre masculin, il s'agit d'un nom partagé par l'entité homme-femme réunie. C'est pourquoi nos sages précisent, qu'une personne qui n'est pas marié, ne peut être appelée Adam, car il n'a pas encore atteint la manifestation absolue de son être. C'est cela que vient nous enseigner Rabbi Yéhouda lorsqu'il dit que toute créature existe d'après les deux genres, et qu'il poursuit dans le cas du Léviathan dont l'union le mènerait à un niveau tel que le monde ne pourrait subsister. La sainteté dégagée par l'atteinte du stade ultime du Léviathan, serait trop puissante pour l'univers. Il s'agit en réalité du même enseignement que **Rachi** bien que ce dernier soulève plutôt le problème de la descendance de cette espèce. Les deux notions n'en sont en fait qu'une, abordée sous un angle différent. Devant le danger causé par l'union des Léviathans mâle et femelle, Hachem fait le choix de tuer la femelle en la réservant pour le monde futur et de castrer le mâle. Ainsi, le mâle seul, ne pourra jamais atteindre une expression parfaite et restera dans un niveau permettant l'existence du monde.

Cette séouda dont parlent nos sages, ne traite pas à proprement parler du monde futur, mais de l'événement qui en précédera l'accès. Il ne s'agit pas non plus d'une séouda telle que nous l'entendons, destinée à rassasier nos envies, il s'agit plutôt d'un repas qui placera les bases d'une existence avec le monde futur. De même que le repas dans sa définition courante est ce qui permet le maintien de l'existence, de même, ce repas de la

fin des temps servira d'outil pour exister dans une configuration compatible avec le monde futur. Il s'agira à proprement parler de l'étape de transition entre notre monde et celui à venir, l'accès à l'absolu, à la suprématie de l'être. Cette alimentation sera semblable à celle du gan Éden dans lequel évoluait Adam. Déjà dans ce lieu, nous voyons qu'Adam avait à manger, bien que l'état du premier homme n'avait rien de semblable au notre, le repas n'apparaissait pas pour lui comme un assouvissement du désir mais bien comme un objet de maintien, un élément de compatibilité avec le monde dans lequel il vivait. Ceci se démontre par l'existence de l'arbre de la vie, capable de fournir la vie éternelle. Nous voyons clairement que l'alimentation constituait un moyen de combler les manques et les défauts (ou 'has véchalom de les accentuer, comme se fut malheureusement le cas lors de la consommation du fruit de l'arbre de la connaissance). C'est pourquoi, la séouda dont nous parlons précédera le monde futur, et celui-ci n'en sera que la récompense ou plus précisément la conséquence. Cela nous permet de comprendre que ce repas ultime sera composé de différents aliments, chacun chargé d'affiner un domaine de l'homme (voir les propos du maître pour plus de détails).

Par ce développement, nous comprenons pourquoi créer une femelle et la tuer immédiatement plutôt que de ne créer directement qu'un mal. En effet, si seulement un des deux venait à apparaître, alors son état qualifierait déjà la paroxysme de son être, et de fait il serait très limité. L'expression la plus aboutie de l'existence n'existe que par l'opposition des genres et ainsi, créer un mâle et une femelle signifie donner l'existence à un potentiel total, chose inenvisageable en l'absence d'un des deux membres. La possibilité d'atteindre cet état si puissant est momentanément suspendue par Hachem. Cependant, viendra un temps, où ce couple évoluera au travers de l'union qui sera alors bénéfique au monde comme nous le verrons par la suite.

Cette notion est parfaitement reliée à notre réflexion : nous parlons d'une union capable de détruire le monde, d'une créature effrayant les anges et dont la présence dans le gan éden serait nuisible. Qu'est-ce que

cela signifie ?

Justement, nous pouvons répondre à cela en ciblant l'objectif qu'Hachem lui donne. Il s'agit de parachever la création, de terminer ce qu'Adam Harichone s'est vu confier, d'atteindre un niveau d'existence supérieur à celui qui était le sien dans le jardin d'Éden. Hachem ne crée pas ces animaux pour qu'ils cohabitent et existent ensemble, au contraire, Il les fait apparaître pour servir à l'homme et les conditionne pour créer un potentiel qui dépasse la création actuelle, qui la rend caduque ! Lorsque leur expression totale est atteinte, le monde ne peut plus exister, même les anges sont dépassés par l'événement, car en ces conditions l'homme s'affranchit de la vie limitée qui est actuellement la sienne pour atteindre un niveau d'expression dépassant la matière, et de loin supérieure aux anges.

La question qui se doit d'être traitée maintenant est celle du comment. Quel sera le fonctionnement de cette séouda, comme comblera-t-elle nos défauts ?

La torah enseigne que suite à la faute d'Adam Harichone, les deux premiers humains se sont rendus compte de leur nudité, c'est pourquoi, Hachem leur a confectionné des habits : (Bérechit, chapitre 3, verset 21) :

וַיַּעַשׂ יְהוָה אֱלֹהִים לְאָדָם וּלְאִשְׁתּוֹ, כִּתְנוֹת עוֹר--וַיַּלְבִּשֵׁם
Et Hachem-Dieu, fit pour Adam et sa femme, des tuniques de peaux et les vêtit.

Le **Pirké dérabbi Éliézer** (chapitre 20) se pose une question légitime. D'où provient cette peau ? Dans la mesure où à cette période de l'histoire, la consommation des animaux n'était pas permise à l'homme, il apparaît de facto, que le meurtre des animaux était absolument prohibé. Du coup, il semble difficile de comprendre la provenance de cette peau. À cela, il répond que cette peau provient du serpent qui a fait fauter Adam et 'Hava ! En effet, le serpent est un animal qui mue suite à sa malédiction ! La première mue de l'histoire s'est produite suite à la faute originelle. Pour couvrir la nudité d'Adam, Hachem s'est servi de cette peau laissée par le serpent !

Cependant, le **Chlah Hakadoch** (torah

chébikhtav, parachat tolédot), en se basant sur l'histoire de Rabbi Éliézer et Rabbi Yéhochou'a, démontre que la peau du Léviathan est source de grande lumière, comme ce qu'a cru apercevoir Rabbi Yéhochou'a dans l'eau. À l'évidence cette lumière n'a pas été créée pour rien. C'est pourquoi, il explique que les habits dont parle notre verset, ont été confectionnés par la peau du Léviathan femelle qu'Hachem a tuée. Par cela, il explique le fameux commentaire de Rabbi Méïr, qui avait l'habitude de lire « כִּתְנוֹת אֹר » *des tunique de lumière* » plutôt que « כִּתְנוֹת עוֹר » *des tuniques de peau* » car la peau qui servait à recouvrir Adam et 'Hava était lumineuse.

Ces deux propos en apparente contradiction sont particulièrement intéressants, parce qu'ils suivent exactement la même dynamique que le mot « תנין – *tanine* », en renvoyant tantôt au mal, au serpent, et tantôt à la lumière du Léviathan. Ils sont d'autant plus surprenants, qu'il semble difficile de comprendre les dires du **Chlah Hakadoch** car ce dernier s'oppose aux propos d'un midrach, le **Pirké déRabbi Éliézer**, qui est beaucoup plus ancien. Cela nous pousse à comprendre autrement les propos évoqués. La réponse se trouve finalement dans un autre texte du **Chlah Hakadoch** (chaar hagadol) dans lequel il écrit : « *après qu'Adam ait été chassé du gan Éden, il a perdu son habit et s'est retrouvé nu, comme il est écrit "car ils étaient nus", car la lumière s'est détachée d'eux, et leur esprit est resté nu sans habits, jusqu'à ce qu'Hakadoch Baroukh Hou les vêtisse d'une tunique de peau provenant de l'air de notre monde, et il (Adam) se maintiendra dans ce monde le temps requis pour que ses actions et l'accomplissement des mitsvot l'habillent pour le gan Éden...* »

Il ressort donc qu'Hachem a confectionné deux types de tuniques à Adam, la première faite à base de peau du Léviathan, de laquelle jaillissait de la lumière, et une autre, conséquente à la faute, issue de la mue du serpent, dont le rôle est d'occulter cette lumière, d'où le mot « עֹר » *la peau* » qui peut également se lire « עֵינַי – *iver - aveugle* » car elle a privé Adam de sa lumière.

Cette perte de lumière a eu une conséquence immédiate sur l'état de l'homme. Nous avons en effet déjà vu (cf parachat chémini 5778) que

nos sages évaluent doublement, le milieu de la torah. Ainsi, dans le chapitre 10, verset 16, de Vayikra, la torah dit :

וְאֵת שְׂעִיר הַחַטָּאת, דָּרַשׁ דָּרַשׁ מֹשֶׁה--וְהִנֵּה שָׂרָף, וַיִּקְצֹף
עַל-אַלְעָזָר וְעַל-אִתְמָר, בְּנֵי אֶהֱרֹן, הַנּוֹתָרִים, לֵאמֹר
Au sujet du bouc expiatoire, Moshé fit des recherches, et il se trouva qu'on l'avait brûlé. Irrité contre Éléazar et Ithamar, les fils d'Aaron demeurés vivants, il dit:

...

Plus loin, au chapitre 11, verset 42, la torah dit :

כָּל הַחַיָּה עַל-גִּחְלוֹן וְכָל הַחַיָּה עַל-אַרְבַּע, עַד כָּל-מִרְבֵּה
רִגְלִים, לְכָל-הַשָּׂרֵץ, הַשָּׂרֵץ עַל-הָאָרֶץ--לֹא תֹאכְלוּם, כִּי-
שִׂקְצָה הֵם
Tout ce qui se traîne sur le ventre, ou se meut soit sur quatre pieds, soit sur un plus grand nombre de pieds, parmi les reptiles quelconques rampant sur le sol, vous n'en mangerez point, car ce sont des choses abominables.

Les deux versets que nous avons cités, n'ont pas de lien direct entre eux, si ce n'est leur positionnement dans la torah. En effet, en ce qui concerne le premier verset, nos maîtres précisent que les mots en gros s'avèrent être la moitié de la torah lorsque nous recensons tous les mots. Parallèlement, la lettre « ו vav » que nous avons mise en grand format dans le deuxième verset, doit non seulement se présenter dans ce format dans le sefer torah, mais plus encore, elle se trouve au milieu de toutes les lettres de la torah.

Cette remarque peut paraître enfantine, mais il ne s'agit pas d'un jeu auquel les sages se livrent de compter les mots et les lettres. S'ils prennent la peine de nous faire cet enseignement c'est nécessairement parce qu'il a un sens. Que cherchent-ils à nous apprendre ?

Un commentaire du **'Hatam Sofer** (torat Moshé, au début de notre paracha) nous met sur une piste intéressante. Il précise qu'initialement, les forces du mal que le serpent symbolise, auraient dû participer à notre pratique de la torah. Il s'agissait alors de leur confier la tâche de nous accompagner et de réaliser tous les besoins matériels, afin que l'homme puisse s'adonner à l'étude et à la pratique des mitsvot dans le jardin d'Éden. Cela nous

explique pourquoi le serpent était si ressemblant à l'homme (intelligence, capacité à marcher droit...), car sa fonction résonnait avec la notre. En clair, la serpent constituait la moitié de l'accomplissement de la torah. Cependant, lorsqu'il a fait fauter l'homme, il a inséminé son venin sur l'humanité, altérant sa fonction initiale, au point de pénétrer au plus profond d'Adam. Au lieu que ce soit l'homme qui lui accorde sa part de mérite, il a cherché à l'obtenir directement en pénétrant la chair des humains et en profitant directement de leur action. Cette effraction brutale dans le domaine d'Adam, contraint ce dernier à devoir extraire la présence étrangère, à supprimer de ses entrailles le mal qui s'est installé. Il s'agit de détruire la peau du serpent pour replacer la peau du Léviathan.

C'est cette idée que viennent relever nos sages. En effet, il faut savoir que dans sa configuration originelle, la torah ne contient pas les espaces nécessaires à la formation des mots. La torah n'était alors qu'une suite de lettres, qui représentent en réalité les noms d'Hakadoch Baroukh Hou. Dès lors, dans cette version, la version authentique, nous ne pouvons parler de milieu de la torah qu'en fonction du nombre de lettres. C'est pourquoi, ce centre se trouve précisément dans la mention renvoyant au serpent, car, il constituait alors, la moitié de la démarche. Cependant, lorsque le mal change les choses et insère ses crocs dans l'homme, il détruit cette harmonie parfaite, il altère la perception et le potentiel humain. La torah mue et s'adapte à une nouvelle configuration. Il ne s'agira plus d'étudier en collaboration avec le serpent, mais plutôt de le traquer afin de guérir de son venin. Il s'agit du coup, d'un effort différent, l'homme perd sa capacité à accéder directement à la torah d'origine, il doit passer par une démarche de réflexion et d'approfondissement. La fonction de l'étude change et de facto, la torah s'habille différemment, elle prend un nouvel aspect compatible avec le nouvel état de l'homme : les mots apparaissent pour occulter les noms divins. C'est au travers de l'effort et de la recherche, que les bné-Israel parviennent à déchiffrer le code. Dans cette nouvelle version de la torah, le milieu change. Puisque jusqu'alors, le milieu de la torah caractérisait la mission première, celle de travailler en harmonie avec le serpent, dans

la nouvelle configuration, le centre de la torah devra témoigner de la nouvelle affectation de l'étude de la torah. Celle qui consiste à approfondir et à extraire l'information pour dissocier le serpent de notre être. Il n'est donc pas étonnant de trouver que dans cet état, celui où la torah s'articule autour de mots, le milieu apparaît dans les mots « *דָּרַשׁ דָּרַשׁ מֹשֶׁה* *Moshé fit des recherches* » !

C'est dans cette suite d'idées, que le **Rav Ména'hem Récanati** (sur béréchit, page 7) souligne que le mot Léviathan a pour racine "lévia" qui connote l'union. Le fait d'avoir castré le mal et tué la femelle, signifie le retrait de la lumière qui devient inaccessible à l'homme dans son état actuel. Il convient donc par ses efforts, de rechercher la torah afin de repousser le serpent et atteindre à nouveau la lumière. C'est pourquoi, le **Mikhtav Mééliyahou** (tome 5, page 202) explique que le repas dont nous parlons dans le midrach sera l'étape du dévoilement ultime des secrets de la torah ! Ainsi, ce que nos sages ont dit concernant l'union du Léviathan engendrant un dévoilement spirituel extrêmement poussé se porte sur la compréhension totale et absolue de la torah supprimant par la même toutes formes de doutes et d'indécisions ! Un retour à l'accès à la lumière, à la torah originaire, celle que nous pouvions contempler avant que la peau du serpent ne nous recouvre. Cela nous fournit le sens des propos de David Hamelekh dans les Téhilim, lorsqu'il écrit : « *ce Léviathan que tu as formé pour s'y ébattre* ». Hachem nous fait comprendre par cela que l'objectif du Léviathan est l'union avec Lui, la connaissance absolue ! Nous comprenons maintenant pourquoi le dernier texte laissé en suspend disait « *Dans le futur, Hakadoch Baroukh Hou fera une souccah pour les justes avec la peau du Léviathan.* » Cette peau dont nous parlons ici n'est pas celle de la femelle qu'Il a tuée, puisque celle-ci a déjà servi pour la confection de la tunique de lumière d'Adam. Il s'agit donc nécessairement de celle du mâle afin de symboliser un procédé de réparation. Nous avions initialement une peau extérieure issue de la femelle, que nous avons ensuite recouvert par celle du serpent et dont nous devons refaire jaillir la lumière. À ce titre, nos sages nous disent que nous mangerons la chaire de la femelle lors du repas de la fin des temps. Par cela, nous mettons en avant

ce qui est enfoui en nous, au plus profond, en dessous de notre manifestation extérieure. Il s'agit de raviver la peau de la femelle qui est cachée par celle du serpent. La preuve est fournie par notre commentaire : Hachem va nous entourer de la peau du Léviathan mâle, pour qu'à nouveau nous envisagions un extérieur fait de lumière. L'idée est de faire résonner les profondeurs originelles de notre être avec la soucca faite de la peau du Léviathan mâle, pour détruire la peau du serpent ! Il s'agit d'aboutir à l'union des Léviathan pour que la monde, ou plus précisément la matérialité que représente le serpent, disparaisse ! La clef du mécanisme n'est autre que la recherche des secrets de la torah au travers de l'effort.

Nous pouvons maintenant aborder un dernier détail sous une perspective nouvelle. Il est écrit dans le talmud, traité avoda zara, (page 2a) qu'à la fin des temps Hakadoch Baroukh Hou va prendre un sefer torah appelant tout celui qui en a respecté les lois à se présenter devant lui afin de recevoir sa récompense. Évidemment, les nations du monde se précipiteront pour recevoir une récompense en affirmant que toutes leurs actions n'avaient que pour but d'aider les bné-Israël dans l'accomplissement de la torah et des mistvot. évidemment Hachem leur répondra que tout ce qu'ils ont fait c'est bien pour eux et non pour les bné-Israël qu'ils l'ont fait. La guémara raconte ensuite le débat entre Hachem et les nations du monde. Ce dernier se conclut par la demande des nations de se voir accorder une dernière chance de prouver leur bonne foi. Ainsi Hachem leur propose de résider dans une soucca durant un jour. Chose que les peuples acceptent. Cependant, ce même jour, Hakadoch Baroukh Hou fera sortir le soleil, entraînant une chaleur difficilement supportable. Dégoutées, les nations sortiront de la soucca en frappant dessus, et perdront par cela, la dernière chance qui leur a été offerte de se rattraper. La guémara demande alors de quoi sont-ils accusés, car la Halakha stipule que si le climat est dérangeant, nous sommes dispensés de résider dans la soucca. De fait, les goyim avaient le droit d'en sortir. La guémara répond que c'est leurs coups de pied sur la soucca qui leur causera de perdre la mitsvah.

Pourquoi Hachem fera t-Il sortir un soleil particulièrement chaud ? Il se peut fortement

que le soleil dont nous parlons ne soit autre que la lumière dégagée par la peau du Léviathan qui servira à la souccah de la fin des temps. En somme il s'agit de l'émanation de la lumière divine. Hachem se manifestera le monde dans l'état où il atteint son apogée et par cela, Il marquera la différence entre Son peuple et les autres. Les uns ne supporteront pas le dévoilement, pire encore, ils le repousseront. Les bné-Israël eux, y seront familiers, s'y sentiront à l'aise et s'en délecteront. Nos efforts dans l'étude de la torah nous auront

rendu compatibles avec le monde futur, tandis qu'il apparaîtra pour les autres comme insupportable.

Yéhi ratsone qu'Hachem nous illumine au plus vite de Sa lumière.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !